

La non-violence au quotidien, c'est moi !

- Quand je suis en conflit avec quelqu'un, est-ce que j'essaie de comprendre sa vérité ?
- Est-ce que ma parole est vraie, suis-je vrai(e) en face de lui, en face d'elle ?
- Qui sont les personnes, les groupes de mon entourage en conflit ?
- Dépassant ma peur des conflits, où suis-je appelé(e) à être médiateur ou à prendre position ?

Méditation

Nous te rendons grâce pour tes bénédictions et les signes d'espérance déjà présents dans le monde, en la personne d'hommes et de femmes de tous les temps, de celles et de ceux qui nous ont précédés dans la foi, dans les mouvements qui s'efforcent de vaincre la violence sous toutes ses formes, non seulement l'espace d'une décennie, mais en tout temps, dans la profondeur et l'ouverture des dialogues engagés au sein de nos Églises et avec les croyants d'autres religions, en quête de compréhension et de respect mutuel, en la personne de tous ceux qui travaillent ensemble pour la justice et pour la paix, dans l'exceptionnel ou le quotidien.

Nous te rendons grâce pour la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et l'assurance de la résurrection.

Extrait du communiqué du Conseil œcuménique des Eglises – Porto Alégre
– février 2006

Pour aller plus loin

- *Oser la relation... Exister sans écraser* – Isabelle et Bruno Eliat – Coédition Fidélité et Chronique sociale
- *Entrer dans l'Évangile pour sortir de la violence* – Ariane et Benoît Thiran-Guibert – Ed. Fidélité
- *Trois couleurs – Bleu* – Film de Krzysztof Kieslowski

Mouvement international de la Réconciliation,
68 rue de Babylone, 75007 Paris. Tél. : 01 47 53 84 05. Courriel : mirfr@club-internet.fr
Pour vos dons : CCP n° 05 445 67 U 038 Lyon



*CHEMIN de
PÂQUES :
Vaincre la
Violence ?!*

Avec la paroisse Saint-Paul - Massy

SEPTIÈME DIMANCHE DE PÂQUES

Envoyé dans le monde

Évangile : Jean 17, 11-19

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes uns. Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit accomplie. Maintenant je vais à toi et je dis ces paroles dans le monde pour qu'ils aient en eux ma joie dans sa plénitude. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité. »

Autres lectures du dimanche

1^e lecture : Ac 3, 13...19 ; Psaume 102 ; 2^e lecture : 1 Jn 4, 11-16

Commentaire

Au moment où Jésus va quitter ce monde, il prie pour ses disciples, ceux qui l'entourent et tous ceux qui viendront ensuite, dont nous sommes. Il demande au Père que nous soyons fidèles à son nom, c'est-à-dire à ce qu'il est en lui-même.

Notre fidélité à ce Dieu unique et trinitaire fera que nous aussi, nous vivrons, unis entre nous avec nos diversités, comme autant de richesses.

C'est cette unité même qui fera notre joie :

- Accueillir l'autre comme un don, une richesse à découvrir, une invitation au partage
- Ne pas le regarder comme une menace potentielle, face à laquelle j'aurais à effectuer un repli sécuritaire ou à me livrer à une défense agressive
- Comme Jésus, vivre désarmé, continuer après lui, dans ma propre vie, cette incarnation de l'amour.

Tout cela est tellement « révolutionnaire » que, nécessairement, il y aura des réactions... et parfois violentes...

Mais Jésus a prié pour que nous soyons « consacrés dans la vérité », dans la vérité de ce qu'il est, car le Verbe, la Parole est Vérité. C'est là notre seule force.

Il nous faut l'annoncer, car nous ne sommes pas « retirés du monde », mais envoyés dans le monde, comme lui, Jésus, fut envoyé dans le monde. C'est au cœur du monde, qu'avec Jésus, par Jésus, nous vaincrons la haine.

Ouverture à la non-violence

La non-violence est le moyen privilégié de réaliser l'unité sans imposer l'uniformité, d'accepter les différences sans succomber aux divisions. À celui qui rira de cette utopie, je pose la question : n'a-t-il jamais essayé de vivre un conflit dans le respect de son contradicteur et la fermeté de ses convictions ?

C'est cela, l'esprit de la non-violence.

Non-violence et société

Au nom du Créateur et Maître de l'univers, le Compatissant et le Miséricordieux, nous, chefs religieux et représentants de l'islam et du judaïsme, nous sommes rassemblés pour le second congrès mondial des Imams et Rabbins pour la paix organisé par la fondation Hommes de Parole. Nous aspirons aujourd'hui et dans le futur à renouer de telles relations.

Alors que la politique contemporaine a malheureusement exercé un impact négatif sur leur relation, nos deux religions partagent les valeurs les plus fondamentales de foi en le Tout-Puissant, dont le nom signifie : « Paix », « qui est miséricordieux, compatissant et juste ». Il nous appelle, êtres humains, à manifester ces valeurs dans nos vies et à les mettre en pratique dans notre relation à l'autre, dont la vie et la dignité sont sacrées.

C'est pourquoi nous réitérons le message adressé lors de notre premier congrès, dans lequel nous déplorons tout sang versé ou toute violence commise au nom d'une idéologie, où que ce soit.

De surcroît, lorsque de tels actes sont perpétrés au nom de la religion, ils constituent une désacralisation de la religion elle-même et de l'offense la plus grave à l'endroit du Saint Nom du Créateur.

Ainsi, en plus d'appeler tous nos coreligionnaires à respecter toute vie humaine, la dignité et les droits de chacun, afin de promouvoir la justice et la paix, nous les exhortons, avec tous les gouvernements et les institutions internationales, à respecter les symboles de chacune de nos religions, leurs lieux saints de prière et leurs cimetières, tout particulièrement en Terre sainte, où ces questions sont les plus sensibles ;

Nous reconnaissons qu'il y a une image erronée très répandue de nos religions, à la fois dans nos communautés respectives mais aussi dans le monde en général.

Solennellement, nous nous engageons à poursuivre notre recherche de l'autre, à établir des relations de respect, d'espoir et d'amitié ; à combattre l'incitation à la haine et à l'hostilité ; à surmonter les barrières et les obstacles, à renforcer la confiance mutuelle et à servir notre noble cause de paix universelle, particulièrement sur cette terre qui nous est sacrée à tous.

Extrait de la déclaration finale des « Imams et Rabbins pour la paix »

Deuxième congrès mondial
Séville, Espagne – 22 mars 2006